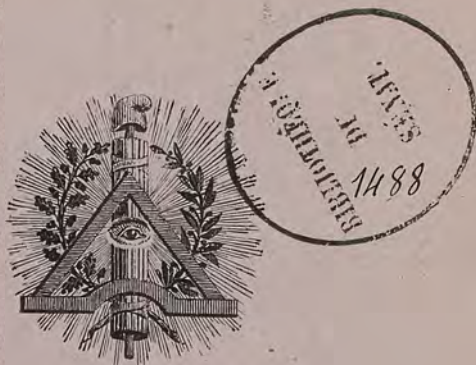


FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



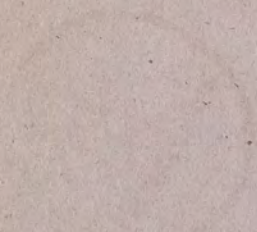
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



REVOLUTIONARY

RECORDS



LIBRARY

OF THE

LES FASTES SCANDALEUX,

O U

LA GALERIE

DES PLUS AIMABLES COQUINES DE PARIS;

PRÉCÉDÉS D'UN SERMON SUR LA CONTINENCE;

DÉDIÉ AUX AMATEURS.

PAR un Connoisseur-Juré, Associé de l'Académie
d'Anières, Secrétaire honoraire du Lycée des
Ahuris de Chaillot, etc., etc.

[N^o. I^{er}.]



A PAPHOS,

Et aux N^{os}. 123, 18, 156, 148, 167, etc., des
galeries du Palais-Égalité.

L'AN 200.

U.S. DEPARTMENT OF THE INTERIOR

1005 N. A. J.

SERMON ANAGOGIQUE
DU RÉVÉREND PÈRE
RONDIBILIS DE SBRAMGARDO,

RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DES GASTROMANES.

(Après avoir bu un coup et pris sa prise de tabac ,
le prédicateur tousse et dit :)

Fêter Bacchus et caresser sa mie ,
Être fidèle à l'amitié ;
Dans un repas où Momus nous convie ,
Par le vin , par l'amour , tour à tour égayé ,
Endormir la mélancolie ,
Voilà la vraie philosophie.

(APOPTHEGMES DE MARTIAL JOCRISSE ,
chap. du Bonheur , pag. 270.)

LAISSONS aux moralistes sévères , à l'œil hagard
et au teint blême , le plaisir d'anathématiser les
mœurs , et de s'épuiser en vaines déclamations
contre ces beautés charmantes qui , quoique par-
fois suspectes , n'en font pas moins les délices des
bons vivans ; laissons aux fous de toutes les espèces ,
le plaisir de se crever les yeux pour mesurer le saut
d'une puce , ou de se morfondre sur une montagne
pour découvrir ce qui nous importe peu : pour
nous , vrais philosophes , sans tourmenter notre
existence par des rêves creux , enfans d'une ima-
gination noire et desséchée , semons de fleurs le
passage de la vie , et noyons les soucis dans le
nectar de Bacchus et les bras de l'amour. Qu'un

écervelé mette le globe en feu pour un mot intelligible ou barbare ; qu'un fou ravage un coin de terre pour prouver que lui seul a raison ; trop heureux d'échapper à la fureur destructrice, jouissons du présent sans nous inquiéter de l'avenir. Eh ! qu'ils sont misérables et à plaindre, ceux qu'un fanatisme religieux ou philosophique retient dans une austère sagesse !!! Voyez ces fous nommés sages et ces fous nommés saints , tour-à-tour victimes ou bourreaux , périr au milieu des terribles angoisses du besoin ou du supplice ; et jugez ! Assez de maux naturels nous accablent , sans y en ajouter de fictifs. Affronte qui voudra les dangers de l'élément humide pour déterminer si la terre est un sphéroïde ou non , pour voir si l'Iroquois ou le Samoyède ont le nez fait comme moi ; ne suis-je pas trop heureux de trouver la mappemonde sur le sein arrondi et élastique de la belle Suzanne , ou de voyager par les caroncules myrthiphormes de la jolie Fanfan !

Oui, mes amis, la folie est notre lot le plus précieux. C'est sous ses ailes légères que l'homme voit s'enfuir les traces du doigt barbare du tems, et que, rajeuni par elle, il trouve encore au bout de sa carrière des jouissances vraies et des plaisirs nouveaux. Qui pourroit se nier les doux effets de sa salutaire influence ? qu'il porte ses regards au tour de lui ! que verra-t-il sur cette vaste scène ? des milliers innombrables de fous, plus ou moins risibles, ou plus ou moins à plaindre. Quel est cet être courbé, au teint hâlé et à la mine allongée, qu'on voit sans cesse enfoncé,

Parmi d'énormes tas de volumes poudreux ?

Un fou qu'un ballon plein de vent, mais d'une brillante apparence, attire et séduit ; et ce ballon

est la renommée ! Quel est cet autre qui ,
prêtant sans cesse une oreille attentive ,

Visite tour-à-tour la porte et la serrure ?

Un fou, qui, tourmenté par la soif insatiable de l'or, calcule les chances du jour, et tremble pour un trésor qu'il amasse pour un dissipateur. Et moi, messieurs, qui vous prêche avec toute l'onction d'un Derviche ou d'un Fakir, et qui n'ai pas moins d'effronterie que le plus impudent cynique, que suis-je ? un fou, qui veux vous apprendre ce que vous savez aussi bien que moi ; et vous qui me lisez et qui prétendez critiquer mon style, qu'êtes-vous ? ah ! ne vous en déplaie, des fous qui prenez le temps comme il vient, le vin tel qu'il est, les femmes pour ce qu'elles valent : et en cela seulement vous êtes raisonnables.

Mais dans ce monde, en paix laissons vivre chacun,
Laissons rêver Ch..... et se croire un Lebrun.

Qu'un imbécille prenne l'arène de l'hôtel d'Orsay pour un gymnase, et ses spadassins pour des gladiateurs ; que le jardin Boutin passe pour un Tivoli ; que Franconi gagne un char dans les plaines de Veaugirard ; en sera-t-il plus vrai que les jeux gymniques sont les palestres grecs ? que Tivoli est l'académie grecque ? que Franconi est grec ? que Veaugirard est la Grèce ? que les Tuileries sont le Céramique ? que madame T..... est une grecque ? que P.... est un homme d'esprit ? que...., que..... Enfin que Decan joue la bourgeoise, qu'Henriette joue la prude, que Manette joue la précieuse, ou Laurence la folle ; en sera-t-il plus vrai qu'elles sont moins voluptueuses ou rouées ? Qu'un pitoyable écrivassier, à deux sous la feuille, prétende, dans ses pamphlets, ramener nos déesses aux mœurs de

l'âge d'or; qu'il s'élance, en nouveau don Quichotte, au milieu de l'arène, et qu'il se déclare le chevalier de maintes connasses et bégueules qu'il prône; en sera-t-il moins risible et moins digne de pitié, que ce célèbre fou qui fit fustiger et marquer d'un fer chaud la rivière qui avoit emporté un pont qu'il avoit fait construire? Que Cadillon, Marie, Ducluzeau, L'affecteur, Saint-Romain, Lepelletier, etc., et cent autres Diaphoirus ou Sangrado de cette espèce, se prétendent exclusivement savans dans l'art de guérir les *ficus*, les *thymus*, *condylômes*, ou autres coups de pieds de nos Vénus, présent fait à l'Europe par un caloyer espagnol, en faudra-t-il plus se confier à leur charlatanisme? Non, sans doute. Eh bien, messieurs, en sera-t-il plus vrai que j'aie tort ou raison? Je bois un coup et je passe au second point. Mouchez-vous et prenez votre prise...

SECOND POINT

Du Sermon du R. P. RONDIBILIS de Sbramgardo, apologétique du premier, et où l'on verra qu'on ne doit jamais chercher à prendre la lune avec les dents.

Eh bien ! très-honorés et très-benoits auditeurs, qu'en pensez-vous ? *Vinum letificat cor hominis*, le vin fait le bonheur de la vie ; par lui le malade se rétablit ; l'hypocondriaque devient gai ; le vieillard se rajeunit ; par lui, le malheureux s'étourdit ; le financier y voit plus clair ; l'homme de loi est plus intelligent ; le poète a plus de verve ; l'orateur, plus de feu ; le petit-maître, plus d'esprit ; et le sot est plus supportable : Athénée, Martial, Horace, Jocrisse et autres bons lurons, l'ont dit, et ils ne sont pas bêtes !.... Buvez encore un coup à la santé des bons vivans !.... Et vous, aimables coquines, qui déraisonnez si bien, buvez : le vin affine le

caquet des femmes ; sans le vin l'amour n'est qu'un pauvre hère. O ! combien vous êtes intéressantes ! Hébé a moins de fraîcheur , les nymphes moins d'attraits que vous , quand Bacchus vous sourit ; vos lèvres distillent l'ambrosie ; votre haleine répand un parfum délicieux ; la rose envie vos couleurs , quand l'amour et Bacchus vous inondent de leur mousse légère !.... Buvons tous ; il n'y a que le méchant et le fourbe qui se méfient du vin. Avez-vous bu ? Eh bien , taisez-vous ! je vais parler raison.

C'est dans le vin que gît la vérité , dit un proverbe aussi ancien que *Matieu Salé* ; et cependant tout le monde court après. Qui ne sait que Descartes , perdu dans ses tourbillons , la trouva enfin , après dix ans de recherches , au fond d'une bouteille (pleine s'entend.) C'est là qu'Epicure , Anaximandre , et autres de cette trempe , puisèrent ces systèmes fameux contre lesquels s'éleva avec force la cabale des corbeaux de Jesuah : ô bouteille ! cent fois plus merveilleuse que la sainte Ampoule de Reims , et que la châsse de sainte Geneviève ! liqueur divine ! restauratrice des poumons les plus desséchés ! toi , qui fais plus de miracles que le diacre Pâris , ou le saint Suaire de Besançon ! toi , dont la bénigne vapeur roidit les fibres de mon cerveau et me donne plus d'esprit que n'en a toute une académie entière , et autant de loquacité que tous les théologues possibles , sois mon dieu tutélaire ! toi que j'invoque avec plus de succès que tous les béats réunis de nos sacrées légendes !....

Tandis que , pour acquérir un peu de fumée , des milliers d'imbécilles se mettent à la torture , le buveur , impassible comme le temps , ferme comme un roc , ayant à lui seul plus de stoïcisme que tous les banbins philosophiques , assis à table , le

verre en main , rit des projets insensés de tous ces êtres fantastiques , qui se pressent de vivre , pour être un peu mieux connus , et caressant sa bouteille et sa mie , il ne compte ses exploits , que par les flacons qu'il vide et les sacrifices qu'il fait. Hem... hem... Mon Révérend ! Eh bien ? Ils dorment ! Qui ? L'auditoire ! Ah !... le voilà là-haut ! Qui ? Eh lui ! Ne le voyez-vous pas ? Ah ! ah !... O têtes folles et légères ; têtes à ne jamais changer ; c'est donc ainsi qu'après avoir bu mon vin et ronflé sur mes chaises..... Ah ! d'autres que vous jettent leur poudre aux moineaux. Eh bien , partez , allez ! puisque le ballonisme vous tient , allez bayer aux corneilles et admirer les casse-cous aréostatiques. ..

Pour moi , qui connois mon Newton ,
Et qui dans ma sotte cervelle
Ai logé son attraction ;

Tenant en main la lunette d'Herchelle ,
Je ris d'un fou qui , dans une nacelle ,
Suspendu dans les airs par un frêle ballon ,
S'en va , sans rime ni raison ,
Affronter le vent et la grêle :
Sur mes deux pieds me tenant de mon mieux ,
Je me contente de la vue ;
Car , dans les airs , s'il paroît glorieux
D'ouvrir une route inconnue ,
Il est beau de monter aux cieux ,
Mais triste de tomber des nues.

Allez ! buvez frais , mangez bon et dormez bien !

L I S T E.

ANGÉLIQUE : Rue des Bons-Enfans , en face du passage Beauvillers , au troisième... De toutes les femmes du Palais , Angélique est celle qui joint à

la plus belle tournure, la mise la plus élégante et la plus recherchée ; c'est une brune , ayant de beaux yeux , une figure ouverte , quoique un peu trop prononcée ; la bouche grande , mais très-bien meublée ; la gorge belle et bien placée ; sa peau est cependant un peu tanée ; son port est grand , noble , aisé ; sa jambe divine ; son caractère doux , honnête , gai , et elle a de la délicatesse. Enfin , si Angélique n'est pas une beauté parfaite , du moins est-elle la seule qui joigne autant de bonnes qualités , tant physiques que morales.

ADÈLE : Rue de la Loi , n°. 744. Brune ; l'ensemble de son minois chiffonné fait pardonner à l'irrégularité de ses traits ; sa bouche , quoique grande , est saine et très-bien meublée ; ses yeux bleus sont expressifs. Les excès qu'elle fait parfois , lui ont écrasé l'organe ; son corps est un modèle , quoique sa jambe ne soit pas trop bien dessinée. Elle est très-gaie et joue fort bien les proverbes et les Jérômes-pointus ; cependant elle est mal embouchée.

ANNETTE : Au Perron , n°. 93. C'est une blonde , âgée de 20 ans , d'une jolie figure ; sa peau est blanche et du plus beau satin ; sa gorge et son corps sont passables , mais passés ; sa taille est avantageuse ; son caractère heureux ; mais un peu trop intéressée ; elle pourroit rendre heureux celui qui sauroit la captiver.

PAULINE : Cour Saint-Guillaume , à côté de la grille. Entretienue. C'est une brune d'une jolie figure ; sa gorge est belle , sa peau blanche ; elle est très-désintéressée et peu faite pour son état.

FANFAN : Rue de Chartres , n°. 355. (Son nom de famille est Françoise Jeandron.) Blonde ; il seroit difficile de trouver une coquine aussi jolie ,

aussi aimable que Fanfan. Ce sont les beautés réunies de Vénus, de Phidias et de Praxitèle, avec la fraîcheur du coloris du pinceau d'Apelle; ses formes sont heureuses, son caractère est doux, son œil vif, sa main potelée; mais sa mise lui est peu avantageuse; sa démarche n'est pas aussi soignée qu'elle devrait l'être, et sa tête par-fois trop penchée. Elle ferait bien de profiter de mes conseils, car elle est faite pour faire les délices d'un amateur.

DELPHINE : Au Pâté des Italiens. Brune infiniment douce et aimable; l'air de langueur répandu sur son visage, lui sied fort bien; ses yeux sont vifs, sa gorge belle, sa démarche aisée, sa jambe bien faite; elle meurt d'envie d'avoir un enfant, et ne peut y parvenir. Si j'avois un pareil champ à fructifier, j'augure assez de moi pour croire y faire quelque chose.

MANETTE LATOUR : Place des Italiens, n°. 522, au premier. Brune; sa tournure est belle, sa jambe passable, et sa gorge ferme et bien placée; son extrême fraîcheur fait pardonner à la petitesse de ses yeux et à la forme de son nez; de même que la blancheur de ses dents répare le défaut de ses lèvres: son caractère est méchant. Elle étoit jadis marchande de poisson à Orléans.

BELAIR (dite Gros-Objet), habituée de Paphos: Rue des Gravillers, n°. 101, chez la lingère. Brune; affectant le grand ton, et ayant belle tournure; elle est très-masse, mais assez fraîche; elle embouche très-bien le flageolet d'Adam.

ROSINE : Hôtel du Man. Grande brune, maigre, assez bégueule et *divinement* mal tournée.

SOPHIE : Cour Saint-Guillaume, à la grille, au

quatrième. Figure chiffonnée et grêlée, assez gentille, aimant beaucoup les jolis garçons.

ROSE : N°. 93, au Perron, au deuxième. Figure régulière, œil très - fripon; peau rembrunie, mais d'un bel ensemble; jambe bien faite; cuisse et chûte de reins fort belles; caractère doux et aimable; air réservé et sage.

ÉMÉ : N°. 93, au Perron, au deuxième. Autant Rose, sa sœur, est sage et douce, autant Émé est folle; c'est un lutin, mais un joli lutin; sa figure est d'un piquant! son œil d'une expression! Sa tournure enfantine plaît autant que sa gorge naissante; c'est dommage qu'elle cache son minois sous une énorme perruque à trois marteaux, et qu'elle nous prive par-là du plaisir de la voir telle qu'elle est, c'est-à-dire, encore plus jolie.

HENRIETTE (dite la Méchante) : Palais-Egalité, n°. 123. Blonde, belle figure; sa jambe est aussi mal tournée que, son caractère est dur et acariâtre; sa taille est élancée, sa démarche majestueuse et sa gorge basse et faible.

DECAN (dite NINA) : Rue Croix-des-Petits-Champs, hôtel du Mans. Brune, d'une figure caractérisée et belle, de beaux yeux noirs; sa taille et sa démarche sont aussi gothiques, que son esprit est lourd; son ensemble n'est pas gracieux; elle est bêtement malhonnête, et aussi roide qu'une statue, lorsqu'elle est assise dans l'allée du Palais.

St.-HUBERTI : N°. 123 des galeries du Palais. Blonde. Peu de femmes ont un aussi beau corps que St.-Huberti; mais aussi, sa figure est-elle à peu près passable, défaut qu'elle rachète cependant

par beaucoup d'amabilité et d'art dans les combats amoureux.

LOLOTTE : Blonde , âgée de 20 ans (son nom de famille est ROBLOT D'ALINCOURT). Il n'y a peut-être que St.-Huberti qui puisse disputer à Lolotte la beauté des formes et l'heureux ensemble de sa riche structure ; il seroit même difficile de décider entr'elles ; mais Lolotte est aussi jolie que St.-Huberti est laide ; ce qui fait déjà pencher pour elle : cependant autant elle l'emporte par ses jolis dehors , autant St.-Huberti la surpasse en esprit et en amabilité , ce qui fait encore pencher pour St.-Huberti.... Lolotte a peu de propreté et de graces dans sa démarche ; et St.-Huberti est infiniment soignée et a un port noble , aisé. Je choisirois St.-Huberti ; mais cependant je regretterois Lolotte.

L'AUTEUR : Et moi aussi. Qui , vous ? Et pourquoi pas ! Est-ce là votre place ? Comment ! entre deux jolies femmes ! C'est là précisément. Je suis brun ; on me trouve en général bel homme ; je suis doux envers le sexe pour lequel j'ai beaucoup de faible ; je suis très-liant , quoique assez sérieux. Pour de l'esprit..... ah ! lecteur , tu ne t'y frotteras pas ! On me fait un crime de ne pas être coiffé à la Titus ; mais j'aime ma queue , et d'autres que moi la trouvent belle et bonne.

SUZANNE : Galeries de pierre , n°. 17 , à la Bonne-Foi. Blonde foncée. C'est la beauté et la douceur en personne ; sa figure est d'un bel ensemble ; ses joues naturellement colorées , sa bouche fraîche , sa peau d'un blanc satiné ; son sein parfaitement arrondi , est aussi dur et aussi blanc que l'albâtre ; sa cuisse ferme , sa main potelée et blanche , une

superbe chute de reins , la jambe bien faite ; son caractère n'est pas moins riche que ses formes ; elle est douce , honnête , délicate et peu faite pour son état.

DENISE : Galerie de pierre , n°. 16. Blonde , sa taille svelte , sa démarche prononcée , sa figure régulière , la rendent infiniment intéressante ; elle a beaucoup d'amabilité.

ÉLÉONORE : Galeries de pierre , n°. 15. Châtain clair ; sa physionomie est ouverte , sa gorge ferme et belle , sa cuisse et sa jambe bien faites ; son caractère est doux , et elle est très - rouée et très-voluptueuse.

ÉLÉONORE : Galerie de gauche , n°. 18. Elle est jeune , fraîche , et a une tournure enfantine , qui plaît.

ORANGE : Galerie de pierre , n°. 30. C'est une grosse brune , extrêmement épaisse ; elle a de fort beaux yeux , et sert à deux fins.

ROLANDEAU : N°. 148 des galeries de droite. Blonde. Elle est bien tournée ; elle n'a ni une figure ridicule , ni une figure séduisante.

MANETTE AUDEBRAND (de Bourges) : N°. 93 , à l'entresol. Son air dédaigneux et son petit air bougeois ne lui conviennent pas du tout. Elle est petite , la gorge mal placée ; elle est un peu bégueule et de contrebande pour l'instant ; mais elle rachète tous ces défauts par une extrême complaisance ; et par économie , elle a sa mère pour femme-de-chambre.

LA PAYSANNE , où LA BLONDE : N°. 92 , au troisième. Elle est parfaitement connue par sa

beauté. On la prétend aussi de contrebande. Elle se fait payer par les hommes, et paie les femmes qui lui conviennent : elle aime à jouer de l'épINETTE.

Ses deux sœurs, qui logent à l'entresol, sont brunes et ont la tournure de servantes de ferme, déguisées.

D'AMOUR : Cour Saint-Guillaume, chez M^e. Robiquet, âgée de dix-huit ans. Charmante blonde, d'une peau très-blanche ; très-ingénue, n'aimant pas son métier, et faite pour rendre heureux celui qui la retireroit du monde.

COLOMBE : Rue de Chartres, n^o. 355. J'ignore ce qui a pu lui faire donner le surnom de TÊTE-DE-CHEVAL ; quant à moi, je vois peu de femmes qui aient une aussi belle tournure et autant d'amabilité. Son caractère gai lui a conservé son mérite, ce qui n'est pas peu de chose ; car, *non fù còsi bella scarpa, chè non Diventasse brutta ciavatta*.

LAURENCE XOË : Rue des Colonnes, n^o. 6. Châtain foncé ; elle est aimable et jolie ; sa bouche, quoique un peu grande, est bien meublée ; sa taille est svelte, sa démarche gracieuse, sa jambe bien faite, son caractère gai et heureux ; elle a de beaux yeux noirs, bien fendus, et une petite fossette au menton ; c'est la niche de l'amour.

LOUISE : Rue-Neuve-Saint-Marc, n^o. 3, au troisième, n^o. 6. Gentille, taille avantageuse, yeux fripons, gorge fort belle, peau très-blanche. Son caractère est doux ; elle est fort aimable, aussi je l'aime beaucoup.

BABET (de la place Maubert) : Maison Mauduit ;

Palais-Egalité. Brune jolie, peau rembrunie, yeux noirs, mais méchante et arsouille.

MARIE-REINE HORTOBISE, dite FANFINETTE : Aux Petits-Pères, n°. 7, chez Saint-Julien. Son caractère est méchant et capricieux; ses yeux sont petits, sa bouche grande, sa gorge belle, mais le bout du sein est trop noir.

ROSE GUILLEMETTE, dite JOSÉPHINE : Au Pâté des Italiens. C'est une Brune assez jolie, aux yeux bleus; bouche mal meublée; sa tournure est ordinaire, quoique bien faite.

LISE : Hôtel de Bordeaux, rue de Chartres. Brune, yeux noirs, nez à la Roxelane, taille svelte, très-voluptueuse, aimant à paillasoner. Son caractère est doux et aimable.

SOPHIE : Rue de Chartres, n°. 355. Brune; une bouche un peu grande, de beaux yeux, gorge belle et ferme, figure très-jolie; elle est douce et bonne enfant.

WOIRTHEL : N°. 92, au Perron. Brune; elle est un peu maigre, mais elle a une bonne tournure; elle est douce, aimable, et peut être regardée comme belle femme.

EMMERINE : Maison du Pas-de-Calais, rue des Moineaux. C'est encore une brune; sa peau est blanche et d'un beau velouté; ses yeux sont grands, sa gorge ferme et élastique; c'est dommage qu'elle sacrifie trop à Bachus, car elle est alors méchante; elle est capricieuse, c'est le défaut des jolies femmes.

HENRIETTE LEMOINE : Rue Helvétius, n°. 61; à l'entresol. Châtain. Son caractère méchant fait

regretter sa figure enfantine , sa taille élancée , et sa gorge d'albâtre.

JULIETTE : Au Perron , n°. 93 , au troisième. C'est une brune de la plus belle peau et de la plus grande fraîcheur ; elle est aimable , bonne enfant , et très-voluptueuse. Ses formes , quoiqu'un peu trop prononcées , sont des plus belles proportions.

FÉLICITÉ : Hôtel de la Paix , au Palais. Brune , ayant de grands yeux noirs et fendus en amande , sourcils noirs et bien marqués. Sa peau est fort belle ; ses formes bien proportionnées et très-fermes. Elle a la bouche un peu trop grande. Sa taille est avantageuse , mais sa démarche est sans grâces.

SOPHIE DUBOIS : Chez Bréal , restaurateur. Brune. C'est la plus rouée de toutes les femmes du Palais ; elle est usée ; sa figure n'est rien moins qu'intéressante. Elle a de l'esprit et un caractère jovial.

EMILIE : Rue de Chartres , n°. 355. Blonde. Elle a une des plus belles gorges des femmes du Palais. Sa figure est loin de répondre à sa tournure ; et sa bouche est mal meublée.

AGLAÉ (native de Blois) : Chez Sainte-Foi , n°. 148. Blonde , de haute stature , nez à la romaine. Sa tournure est commune et elle est méchante.

SOPHIE DUPUIS : Rue des Boucheries-Honoré , n°. 945. Brune , jolie figure , nez à la Roxelane , assez grande , sans gorge , peau huilée , méchante et acariâtre.

BÉLINE : Chez Juliotte , en face de la trésorerie , N°. 1289 , rue des Petits-Champs. Elle est brune ;

sa chevelure est superbe et ses yeux très-beaux. Elle a quitté le titre d'épouse du *bon Jésus* pour celui de prêtresse de Vénus; et je parie que, couvent pour couvent, elle aime mieux le voile des Graces, que son béguin de religieuse. Elle a beaucoup voyagé et a infiniment d'esprit.

SOPHIE DUMAI (de Reims) : Rue de Chartres. Châtain. Sa peau est brune; elle est épaisse et massive, méchante et crâne. La classe dans laquelle elle choisit ses amoureux, ne lui fait pas d'honneur.

ADELAÏDE (dite Mittonette) : Chez Sainte-Foi, n°. 148. Châtain clair. Elle est jolie, sa tournure est passable, mais nonchalante; peu de gorge; elle a un foible pour les pantins des boulevards, et une d'extériorité inconcevable pour cacher dans le soulier de son pied droit, les profits qu'elle retire de ses michés, en sus du taux.

ELIZA : Rue des Colonnes, n°. 6. Châtain foncé. Elle est assez jolie; elle a une fossette au menton; sa figure est un peu grêlée et tachée de rousseurs; sa tournure est passable.

ROZENDHAL : Chez Juliotte, en face de la trésorerie, n°. 1289. C'est une brune très jolie; sa peau est d'une blancheur d'albâtre, des yeux bien fendus, une bouche fort bien meublée. Sa tournure répond à sa beauté, et son caractère la rend parfaite.

ANNE-DOROTHÉE LOISEAU (dite Agathe) : Chez Lavallière, rue de la Loi, n°. 744. Brune assez jolie, très-voluptueuse et aimant les militaires.

JULIENNE : Grande, brune, très-bien bâtie, sa démarche est aisée, son port grand, sa figure un peu grêlée, son caractère sociable.

JEANNETTE : Cour Saint-Guillaume, à la grille, au troisième. Châtain foncé; elle est très-belle femme; sa gorge est ferme et bien placée; sa démarche avantageuse; sa bouche un peu grande, mais fraîche. Elle nazille trop en parlant.

DUTHÉ : Rue de Chartres, maison du boulanger, au premier. C'est une des femmes les plus voluptueuses que je connoisse. Elle est bonne enfant, mais trop capricieuse; elle tient un ton qui lui sied assez.

ADÈLE : Rue des Vieux-Augustins, n°. 236, au deuxième. Blonde, petite, mais jolie au possible; son maintien est décent, sa tournure agréable, sa jambe faite au tour; c'est un bijou !

SCHMITT : Rue d'Argenteuil, maison de France. Châtain clair. L'habitude qu'elle a de porter une cravatte, a fait croire qu'elle avoit eu les écrouelles; mais c'est à tort, c'est par pure coquetterie et pour diminuer l'effet de la grosseur de ses traits. Son caractère est méchant; elle se bat à coups de couteaux ou de fourchettes. Sa taille est grande, et sa démarche assez avantageuse.

MONROSE : Hôtel du Mans, rue des Petits-Champs. Brune, aux yeux bleus; elle n'aime que l'argent. Sa tournure est assez avantageuse, et son caractère gai; sa gorge est passée, sa peau est blanche, et sa jambe bienfaite.

LAMBERTI (native de Dijon) : Rue Beauregard. Châtain, figure chiffonnée, bonne tournure, mauvais ton, méchante et peu sociable, quoique gaie et chantant bien.

Quelques personnes trouveront peut-être que

je n'ai pas assez réuni de femmes dans cet Almanach. Je conviendrais de la justesse de leur observation; mais ils avoueront aussi que voilà furieusement de connoissances; je n'ai pas voulu y faire figurer ces crâpes sales et dégoûtantes, dont l'idée seule vaut une décoction d'unif; et certes, dix volumes ne suffiroient pas. J'aurois eu beau m'escrimier! quelles graces peuvent avoir les hébétés de la rue de la Mortellerie, ou les Bachantes de la rue de la Huchette ou du Port an Blé?... Il en est beaucoup qui m'ont prié de ne pas les y mettre; et le moyen de refuser quelque chose à une femme qui vous en prie,..... là..... vous m'entendez? HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE!!!.....

(La suite au Numéro prochain.)

le fait est, que le même fait est
manqué, le contraire de la même chose est
manqué; mais les événements sont les mêmes, les
événements de la même nature; je n'ai pas voulu
faire de ces choses et de ces choses, mais
l'idée seule d'une association d'idées; et celles
dix volumes de littérature, par exemple, en deux
mille ans, et les autres, et on les trouve
de la rue de la Harpe, on les trouve de
la rue de la Harpe, on du Port au Loin.
Il en est de même, et on ne peut pas le
faire; et c'est ce que le fait est, et c'est ce
que le fait est, et c'est ce que le fait est.
une même chose, et c'est ce que le fait est.
une même chose, et c'est ce que le fait est.
une même chose, et c'est ce que le fait est.

(le fait est, et c'est ce que le fait est)

